

## RÉSUMÉ ANTERIEUR

## LE PREMIER VERSET : ( Deutéronome 6,4)

- ▶ **CHÉMA ISRAEL** (ÉCOUTE + COMPRENDS + PROCLAME) = **CHÉMA, ISRAEL**
- ▶ **ADONAÏ ELOËNOU** (en LUI seul, tétragramme, doivent se regrouper la totalité de nos croyances (élohénou)
- ▶ **ADONAÏ EKH'AD** (= DIEU Un) vocable de carence car **IL est unique mais rien ne ressemble à Son unité**  
Le rejet **absolu** du polythéisme (jusque y compris sous ses formes masquées) est donc le socle qui fonde le judaïsme.  
Les scribes soulignent que cet énoncé implique un triple message **טו** - en valeur de précepte, de témoignage d'éternité

## LE SECOND VERSET ICI ETUDIÉ : ( Deutéronome 6,5)

- ▶ En entretien préalable, nous avons rappelé, et illustré, que le radical « aimer » « אהב » a des significations multiformes configurées pour le volet « terrestre » et que l'on ne saurait donc extrapoler ses significations usuelles dans l'homonyme « אהב » lorsqu'il traite de la relation au divin.
- ▶ L'examen des particules du texte, notamment de **kol כל** permet trois interlocuteurs possibles de Moïse dans le **chéma**.  
1°) soit Moïse s'adresse à un peuple kaléidoscopique formant un puzzle et où chaque individu a sa place indispensable pour en faire un tout, 2°) soit à un peuple historique formant une entité propre, au-delà des générations et qui dépasse chacun de ses constituants, 3°) soit enfin son discours est une invite individuelle, (mais ces trois possibilités ne s'opposent pas et pourraient s'intriquer).
- ▶ **Le mot cœur לבב.lévav** a de nombreux sens.
  - ♥ Le sens organique (« moteur de la vie ») en est un. **בכל לבבך** a pu être ainsi interprété comme :  
1°) un sens **sacrificiel** ou 2°) celui de **remise de son sort** à DIEU. 3°) Peut-être impose-t-il des **limites** à se fixer par chacun
  - ♥ Le sens du **milieu**, du centre, de l'axe, imposerait à tous **milieux** et tous centres de la collectivité de se comporter en attachement à DIEU
  - ♥ Le sens de **intelligence** = souci de cohérence (exemples : Moïse ou Salomon parlant à DIEU) ou = effort de comprendre (Maimonide)
  - ♥ Le sens de **opinion** ou celui de **volonté** en permet également une lecture de niveau individuel ou collectif.
  - ♥ Il nous fallait enfin savoir (préalablement à ce qui suivra) qu'une connotation négative peut être dévolue à l'affectivité du **cœur**,
- ▶ L'amour de Dieu peut revêtir divers aspects – se cumulant – et dont nous avons déjà survolé certains d'entre eux :
  - ♥ Le **respect révérencieux**, hors toute « courtoisie » ou recherche d'intérêt, encore improprement traduit par « crainte » de Dieu
  - ♥ La **confiance** placée en Dieu, dans une prise de conscience de notre fragilité corporelle et spirituelle...
  - ♥ Il ne saurait y avoir d'amour de Dieu avec profanation de son Nom. On oppose ainsi la profanation (**khilloul**) à la **sanctification** (**Kiddouch**)
  - ♥ Nous devons **gratitude** pour le don de la vie tant à nous qu'aux animaux, vie maintenue par d'infinis processus biologiques sophistiqués
  - ♥ Savoir observer et **apprécier tous les infinis miracles quotidiens** et la beauté de l'univers n'est qu'une autre forme de gratitude et d'amour
  - ♥ Malheureusement, l'histoire du peuple juif est aussi une litanie d'épisodes de désamour, en dénaturation de l'ossature du message mosaïque, dénoncé par nos prophètes successifs. Aussi, au moins faut-il déjà, à minima, **éviter ce désamour** avant « l'attache » au divin.
- ▶ **Le mot « âme » נפש.néféch**
  - ♥ a aussi de nombreux sens. (âme, sang., principe de vie animale et humaine, volonté, état d'esprit...)
  - ♥ selon la mythologie talmudique, le septième ciel contiendrait un stock d'âmes dont seul l'épuisement permettrait l'arrivée du messie. Ces âmes seraient distribuées à chaque conception et reviendraient rédempter les corps. Une âme éphémère supplémentaire serait même attribuée à chacun et à chaque chat...
  - ♥ un certain flou (avec une lecture diverse, parfois contradictoire), fut instauré au fil des siècles sur le sens à donner à **néféch נפש**
  - ♥ de même, déteignant des civilisations environnantes, d'abord babylonienne, puis méditerranéenne et européenne, l'âme s'est divisée là aussi au fil des siècles, pour devenir d'abord binaire (influence du **manichéisme zoroastrien**) puis soumise, par emprunts directs ou indirects, et par fragmentation, au gré d'autres prétendues puissances occultes (**superstitions étrangères au Mosaïsme, kabbalistiques ou non**)
  - ♥ conformément à la pensée de Moïse, il nous semblerait qu'il nous faille préserver de ces déviances la 'pureté originelle' de notre âme.
- ▶ **Le mot « moyens » מאור.méod**
  - ♥ Il vaudrait mieux parler ici de « **pouvoirs** » ou de « **modalités** » ou « **d'implications pratiques** » plutôt que de « moyens » au sens limité de « **possessions matérielles** » Car il ne s'agit pas seulement de mettre en œuvre de tels moyens matériels, mais d'agir bien au delà, par un investissement au sens large (implication parentale, sociale, éducative, civique..) et de manière générale toutes « **contributions** » qui renforcent « l'attache » d'Israël au Divin.

## LE TROISIEME VERSET : ( Deutéronome 6,6)

- ▶ **Le mot « JE » אני. anokh'i**
  - ♥ **Moïse** rappelle les paroles que **anokh'i** ordonne au peuple et à ses descendants. Se pose alors la légitime question de ce qui appartient au surajout ou au retranchement de commandements secondaires factices. Et notamment d'imputations comme pseudo « commandements divins »... et de ce qui ne relève tout au plus que de simples **coutumes étrangères à la thora** où le nom de Dieu est abusivement instrumentalisé pour les justifier et les imposer., [ fussent-elles même parfois des coutumes fort enthousiasmantes comme l'est le cas pris en exemple du Hallel ( morceaux choisis de psaumes ) ]

► **Le mot : ces « PAROLES » ci דברים *dévarim***

- ♥ Une première lecture restrictive développe les raisons qui font que l'enseignement du Chéma nous réfère au seul **décalogue** concerné.
- ♥ Une deuxième lecture indique que si cet enseignement doit rester prioritaire, **il ne saurait être exclusif**, ( *et même si certaines lois ne concernent que des fractions du peuple ( prêtre, magistrature... ) ou que des mœurs conjoncturelles d'époque ( règles sur les esclaves , ou règles sacrificielles dont celles visant la zoolâtrie égyptienne... )* ). Tous les sept ans, le commandement d'un rassemblement du peuple sur une semaine devait pourvoir à cette éducation complémentaire...
- ♥ Remarquons que, depuis le talmud, le fond du message a été délaissé pour lui substituer un devoir de pure forme (*lecture du paragraphe*) Cette diversion devient même déviance païenne quand le Chéma devient un texte de prétexte à « exorcisme » .
- ♥ Enfin, en ultime consolation et profession de foi, la diction du Chéma *pre-mortem* a la vertu traditionnelle 'd'extrême onction' et de pardon

► **Le mot : « HA-YOM » ה'יום (soit « jour » ou soit « période »)**

- ♥ Une première lecture (aujourd'hui – ce jour-ci) étaye un enseignement du Chéma axé au seul **décalogue** concerné.
- ♥ Une deuxième lecture (de notre temps) étayerait un enseignement du Chéma renvoyant à **l'ensemble** des directives de Moïse.

► **La particule : « AL » על ('sur')**

- ♥ Inhabituelle après le verbe **TSAV** (*usage normal = « él » אל*) le choix de ce vocable ne relève guère du hasard, et soulève quelques interrogations évoquées : Est-ce une allusion au don du décalogue sur le peuple au Sinaï ? Veut-il plutôt relever la hauteur élatrice des préceptes ? Ou bien doit-on le lire « ol » renvoyant ainsi à l'attache, le joug au Divin, attache déjà évoquée par « eth » ? Ou enfin un effet de style renforçant l'idée d'obligation ? La particule est riche et sa lecture reste ouverte.

**LE QUATRIEME VERSET** : ( Deutéronome 6,7)

► **Le mot « tu inculqueras » ושנתתם *vé chinenan'tam***

- ♥ Littéralement ce mot de *pointe* signifie « tu flèche -ras » « javelot -eras » « stylet -eras », il suggère à l'enseignant un discours précis, pointu (flèche) couplé à une transmission graphique (stylet). Il implique pour l'enseigné - cible une réflexion soutenue de son contenu. Divers éléments nous amènent à considérer le TSEDEK (équilibre, justice, pondération) comme l'objectif visé par cette transmission.

► **Le mot « tes fils » לבניך *lé banékh'a***

- ♥ Si ce terme doit être pris dans le sens d'un enseignement individuel dans une filiation individuelle, il crée alors des exclusions voire même des incohérences et des injustices. Par contre, s'il est accepté dans un sens de directive collective à tout Israël, ( *or multiples sont les arguments répertoriés qui penchent, par leur nombre majoritairement en cette voie, même s'ils ne sont pas exclusifs d'un enseignement individuel* ) alors, cette exégèse, à son tour, soulève bien d'autres interrogations légitimes et fort délicates, et que nous nous proposons et tenterons d'aborder.
- ♥ Usant de l'ambivalence du terme *lébanékh'a* pour n'en retenir que l'une seule des traductions envisageables, c'est à dire « tes fils », certains ont cru pouvoir y trouver là une justification à une ségrégation sexiste éducative que l'on aurait pu penser obsolète.

Nous avons pu, en un premier entretien, observer la réelle vitalité de cette position qui trouve ses partisans jusque même de nos jours. Cette position fut d'emblée nuancée par quelques docteurs de la Loi, et ces nuances sont majoritairement reprises dans le judaïsme traditionnel actuel et élargies. Pour autant, tous ces courants - de l'extrême au plus modéré - ont relégué ou continuent de contingerter la femme en situation d'infériorité réelle ou déguisée.

Pour le judaïsme dit traditionnel, bien des actes du rituel, ou certains droits, restent encore actuellement exclus aux femmes.

Un inconscient collectif juif (instillé avant Maimonide) et qui s'attachait bien plus à une monolâtrie d'un dieu sexué mâle qu'à un vrai monothéisme en abstraction absolue et, par là, authentiquement juif, se retrouve tant dans le talmud (repris dans le sidour), que tant dans la kabbale qui s'y arqueboute, ou même la haggadah.

Cela était durant des siècles, prévalant dans des courants majeurs (dont ceux français du comtat venaisin). Cette « *subconscience* » collective païenne, qui s'insère dans une lecture séculaire, a-t-elle contribué aux malheurs annoncés du peuple juif sanctionné pour ces déviances ?

Enfin, dans un dernier entretien sur לבניך nous avons exposé que, tant le texte du rituel, - que celui de la création, - ou le comportement de **Moïse prodiguant son enseignement à tous sexes tous âges de tout Israël** (*après Haazinou - son cantique de fin de vie*) - ou le cas des filles de Tselof'had (*qui ont introduit le droit notarial*) - ou même certain passage talmudique, font que **l'égalité de l'enseignement des lois et des pratiques entre hommes et femmes** est une attitude **pleinement conforme** au message ultime de Moïse. Et donc, dans la droite ligne de l'esprit et de la mission dévolus par Moïse au judaïsme.

► **Le mot בם ודברת *Vé dibarta bam* traduction usuelle « tu en parleras »**

- ♥ Si ce terme devait être pris en son sens habituel parolier, alors se poserait la question de la place respective du discours (volatile) et de son intérêt au long terme d'une part, - comparativement d'avec l'écrit que le texte juxtapose d'autre part -, et qui seul, a une valeur millénaire de **fiabilité**, (voire de symbolique rituelle cf Kippour) ou d'obstacle espéré par Moïse aux déviances humaines inéluctables (faillite de la mémoire - ou dénaturaison humaine du message originel par un rapporté verbal successif).

- ♥ L'adjonction de la particule **וְ**, associée au double sens de **וְדַבַּרְתָּ** restreint de fait l'exégèse, à une lecture non superficielle, et introduit **une double signification** conjointe, tant par une recherche d'**intérieurité** ( qui donne au vocable le sens de « **tu les cogiteras** » ) que par celle d'une incitation au **dynamisme et à l'action** ( avec son deuxième sens confondu de « **tu les actionneras** » )  
Ces deux significations imbriquées et fusionnées dans le même vocable préfigurent la suite du texte.
- ♥ De même, la fin du verset 7 nous indique que, **que cela soit pendant tes périodes quelconques de détente Béchivtékh'a, que cela soit à l'intérieur de tout habitacle béveitékh'a individuel, familial, urbain, national** (« indoor ») **ou même que cela soit par-delà tes enceintes ou frontières ou bélekh'tékh'a badérékh,'...** (« outdoor »), aucune réelle limite ne nous est fixée **ni** de lieu **ni** de temps et ne saurait nous dispenser « *d'y réfléchir et de les concrétiser* ». (védibarta bam) ni de même, aucune limite temporelle ne saurait nous être fixée à l'intérieur du nyctémère - s'étalant du lever au coucher - **oubéchokh'békh'a oubékoumékh'a**

## LE VERSET 8

### Oukchartam léoth al yadékh'a véayou létotafot beïn éinékh'a

« *Tu les attacheras telle une alliance sur ton bras - et tu les porteras tel un fronton entre tes yeux* »

## §XXV LA RHETORIQUE BIBLIQUE

On retrouve ce type de métaphores sensorielles dans de nombreux versets bibliques, comme dans la Genèse ou le livre des Proverbes, et que l'on comparera utilement, car elles donnent un éclairage élargi de ce verset du Chéma.

### §XXVA LA SYMBOLIQUE DE L'ALLIANCE « *l'attache sur ton bras* »

Nous avons déjà longuement examiné que le mot « **véaavta** » (*Tu aimeras*) avait une **connotation** particulière dans la relation spécifique de l'homme d'avec Dieu, en rien assimilable ni comparable aux relations « amoureuses » inter –humaines de tous types, ni même à une vision « romantique », et que ce vocable traduit, entre autres sens, celui préférentiel d'une « **attache** » renforcée par l'adjonction de la particule **éth**, laquelle particule a une double signification - dont celle de « avec ».

[ NB : la ponctuation de ÉTH ( inexistante sur le rouleau ) ne semble pas apparemment influencer sur son sens.

Exemple : dans la paracha Vayéchév ( Gen ch 37) **le même ETH** identiquement ponctué est utilisé :

- tant pour dire « **avec** » (*Véou nahar éth bné Bilha...*) = (Joseph) *passait son enfance avec les enfants de Bilha etc...*
- que pour introduire ensuite un C.O.D. (*Vé Israël ahav éth Yoseph*) Israël aimait (C.O.D.→) Joseph ]

Le mot **וְקָשַׁרְתָּם** « **attache les** » ( renvoie à ces paroles, ces dévarim ci-dessus )

C'est-à-dire que ce vocable évoque ce qui te lie, ce qui te relie, ce qui t'allie.

Que nous retrouvons dans « *créer un lien* » « *nouer une relation* » « *avoir des attaches* »

Cette alliance et ce lien sont à mettre en parallèle d'avec d'autres versets similaires du même registre rhétorique biblique, tels :

« *Que la bonté et la vérité ne te quittent jamais,*  
« **Attache les à ton cou, grave les sur les tablettes de ton cœur** » et tu  
« *trouveras faveur et bon vouloir aux yeux de Dieu et des hommes ( Prov.Ch 3 ,3)*

(Rien à voir avec les rites mayas et leur extraction de cœurs humains aussitôt ritualisés à vif)

**Il ne s'agit là, bien entendu, que d'une pure tournure de style.** De même est-il dit :

«Que ton cœur soit attaché à mes paroles » garde mes préceptes et tu vivras (4,4)

« Attache toi à la sagesse ( Prov 4,8) Idem.

Ou, de même ( Prov 7,3):

« Garde mes préceptes et mes commandements...

« Attache les à tes doigts, inscris les sur les tablettes de ton cœur »

La sottise est attachée au **cœur** de l'adolescent (Prov 22,15)

Etc...

Le mot **אָת** « *signe d'alliance* »

De la même façon, le mot **אָת** (OTH) indique, de façon imagée, une alliance **collective** faite entre Dieu et l'Homme - ou même l'univers - et se rapproche, par là même et ainsi, très prêt du mot *bérith*. alliance

C'est ainsi que dans le *Kiddouch* (sanctification) du samedi, on parle du Chabath en temps que **OTH y léolam**. C'est-à-dire qu'il est une **alliance universelle et intemporelle** (Olam indique tant le lieu que le temps)

Tout autant lit-on que Dieu dit à Noé, après le déluge, que l'arc en ciel est un **symbole d'alliance** « **Oth** abérit » d'avec toutes les créatures vivantes qui sont sur la terre (Gen 9, v 16-17)

Ainsi, **Oukchartam lé OTH** signifie donc ici que, par la mise en pratique de ces « *paroles* », de ces « *dévarim* » qui précèdent ce paragraphe, le peuple d'Israël fait, par là, symbole de soumission au joug et à l'alliance divins.

En somme Israël doit démontrer qu'il est subjugué....

## §XXVB **LA SYMBOLIQUE OCULAIRE**

### **Tu les porteras en fronton entre tes yeux**

Il nous faut bien appréhender là aussi ce vocable, en sa conception biblique, et là aussi par comparaison avec d'autres versets similaires où le mot **עַיִן** est utilisé. Ainsi :

§XXVB1 **עין (œil) ne désigne pas seulement la vision en optique simple**

Ainsi lit-on :

« **Que mes commandements ne s'écartent pas de tes yeux**, car ils sont un gage de vie pour qui les accueille, un gage de santé pour tout le corps... (Prov 4, 21)

Il est des plus évident que l'intention du message n'est guère littérale...

« **Que tes yeux regardent bien en face**, que tes paupières s'ouvrent droit devant toi... Ne dévie ni à droite, ni à gauche (id.Ch 4, 25-27)

Même message. Cela n'implique nullement une pose d'ocillères chevalines...C'est évident.

L'expression contraire serait « *ehélim Ayin min...* » (ne détourne pas ton regard de, ne ferme pas les yeux sur, n'ignores pas)

De fait, il nous est simplement demandé d'avoir une lecture bien axée et donc « **non désaxée** » du message toraique et divin.

**Exemple par une illustration** (d'un cas où il ne faut pas « regarder entre ses yeux » et donc ne pas détourner son attention)

« Si tu **vois** l'âne de ton ennemi succomber sous sa charge, **garde toi** de l'abandonner ; aide le au contraire à le décharger...

§XXVB2 **Mais aussi עין est l'instrument d'une vision valant perspective**  
( donc l'instrument d'une *pré-vision* )

Dans la paracha « Béha'aloték'h'a » ainsi lisons nous (Nbres 11, 7) que le peuple se plaint de la seule manne :

« *nafchénou yévacha - éin kol bilti él a man **EÏN** énou* »

« Maintenant nous sommes exténués, (= « ras le bol ») nous manquons de tout, **point d'autre perspective** que la manne ! »

Le mot « œil » **עין** est bien ici désigné comme un instrument de « *pré-vision de perspective* »

**עין** signifie donc dans ce cas  
*voir loin, viser loin, porter son regard par delà l'horizon*

Inscris donc ces commandements en « bonne **visibilité** »,

Vois Israël, par delà ta propre génération immédiate, vois droit et loin, l'« *pré- vois* »  
(Ou comme aurait dit poétiquement Hemingway :  
« *Hitch a wagon to your star* » ( Accroche un wagon à ton étoile...)

§XXVB3 **יָו** (œil) = aussi vision de « compréhension » et de « perception »

Dans **II ROIS** (19) v 14 à 16 (et dans le plus parfait des anthropomorphismes d'époque) il est dit :

« Ezechias prit la lettre de la main des messagers et, après l'avoir lue, il se rendit dans la  
« maison de l'Eternel et déploya cette lettre devant l'Eternel et adressa la prière suivante....  
« ..... ouvre tes **yeux** (**eïnékh'a**) et regarde, accorde ton attention au message envoyé etc...

Là aussi, il est des plus évident qu'Ezechias ne demande en rien ni à Dieu de s'approcher de l lettre, ni même de mettre des lunettes...

La bible n'utilise donc le mot **יָו** que dans un sens exclusivement abstrait et imagé

C'est dans le même sens abstrait que l'on dit : **EĪNAĪM lahéme vélo yreoun.**  
« ils ont des yeux mais ne voient pas »

C'est dans la même logique que les Docteurs de la Loi ont expliqué que « **œil pour œil** »  
**Aïn lé aïn** ne doit surtout pas être pris en son sens littéral ( qui serait alors celui de « crever un œil pour un œil crevé ») mais bien « **dédommager la valeur d'un œil pour un œil perdu** »

**Tous ces versets sont donc parfaitement cohérents dans leur intention d'abstraction.**

[ En français nous dirions, par exemple, toujours en cette même imagerie :  
« **vois** tu ce que je veux dire? » ou bien « il n'y a de pire aveugle que celui qui ne veut **voir** »  
Ou bien « son ami urologue l'a opéré à l'**œil** »...]

C'est d'ailleurs bien aussi en ce sens que les prophètes entendront dénoncer les « **visées hors du droit chemin** » d'Israël lors de leurs diatribes sur son comportement « **aveugle** ».

**Ce verset 8 fait donc une ampliation logique et une toute continuation des précédents versets.**

## LE VERSET 9 FINAL

### Oukh'tavtam al mezouzoth béithékh'a ou bi chearékh'a

**Tu les écriras sur les huisseries de tes maisons et dans** (= dans + à l'intérieur de) **tes portes d'enceintes**

Nous ne reviendrons pas sur cette nécessité que nous rappelle ici Moïse, et qui est celle de divulguer le message divin au peuple hébreu, de la façon la plus publique, ouverte et diversifiée possible,

On notera incidemment qu'on utilise « **sur** » pour les huisseries privées mais « **dans** » pour les portails publics

C'est-à-dire en tous points de passages habituels des habitants dans la cité, ouvrant ainsi la voie à la discussion... ( et particularité qui perdure ... au Caphar-Naüm )

( **N.B** : à l'époque, on ne disposait encore ni de l'imprimerie, ni des affiches, ni des revues, ni de l'Internet, ni des media...  
En ce sens, des émissions telles que « à Bible ouverte » de Josy Eisenberg répondent parfaitement au souhait de Moïse  
Ou de même le moment du « Limoud », d'étude, que l'AJLT introduit en interlude à l'intérieur de l'office du samedi matin )

\* \* \*

**A SUIVRE**